

## LA RÉGION DES CANTONS DE L'EST DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

La région étudiée dans ce rapport est la partie de la province de Québec située au sud-est du Saint-Laurent et au sud de la ville de Québec. Elle embrasse les comtés de Stanstead, Sherbrooke, Compton, Beauce, Brome, Shelburne, Richmond, Wolfe, Arthabaska, Mégantic, Lotbinière et Drummond. Elle doit son nom de "cantons de l'Est" au fait que ce fut la première portion du sud-est de Québec que l'on arpenta, suivant la méthode anglaise, en cantons ou *townships*, au lieu de la division en paroisses qui était de règle sous la domination française en Canada. Comme on pourra en juger plus loin, cette région diffère du reste de la province par son caractère physique aussi bien que son mode d'arpentage territorial et constitue une division naturelle du pays.

La colonisation des cantons de l'Est a commencé au début du siècle dernier et c'est au bout de cinquante années seulement que les portions montagneuses ont été suffisamment défrichées pour qu'on pût se rendre compte de leur richesse minérale. Une ligne unique de chemin de fer, le Grand-Tronc du Canada, traversait alors la région, allant de Montréal sur le Saint-Laurent à Portland sur l'Atlantique, avec un embranchement de Richmond, centre approximatif des cantons de l'Est, vers Québec.

### EXPLOITATION DU CUIVRE DANS LES CANTONS DE L'EST

L'existence du cuivre dans les cantons de l'Est était connue dès 1841. Cette année là, sir William Logan examina, à la montagne de l'Escarboucle, (*Carbuncle mountain*) sur le lac Brompton, un emplacement qui contenait du cuivre. C'était un an avant la fondation de la Commission Géologique dont sir William Logan fut le premier directeur.

En 1847, le rapport de la Commission Géologique signale les gisements d'Upton et les rapports des années suivantes mentionnent ou décrivent d'autres endroits. Finalement la compilation de ces différents rapports, faite en 1866, donne une liste de cinq cents endroits, environ, dans cette région où la présence de cuivre a été constatée. Ce minéral fut activement recherché et extrait en quantité considérable de 1859 à 1866. La baisse survenue alors dans le prix du cuivre qui descendit de 35 à 9 cts la livre, porta un coup sérieux à l'exploitation qui, à un certain moment, s'arrêta complètement.